

Il n'y a plus rien à dire sur le chef-d'œuvre de Mozart. Nous n'avons qu'à rendre compte de l'impression que cet ouvrage a produit sur le public, et des louables efforts tentés par la direction de l'Opéra pour donner une vie nouvelle à cette partition.

Eh bien, nous le disons avec conviction, *Don Juan* [*Don Giovanni*] n'a pas produit l'effet qu'en attendaient ses admirateurs, et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Sans doute, on a battu des mains, et on s'est plus d'une fois écrié : « C'est beau ! c'est sublime ! » mais il est résulté de l'ensemble de la représentation une monotonie qui a fini par gagner les plus enthousiastes...

La musique de *Don Juan* [*Don Giovanni*] semble être dépaycée sur la vaste scène de l'Opéra. Les récits sont trop longs, trop uniformes pour le public de 1866, habitué au drame lyrique vivant et passionné. Ces récits sont difficiles à chanter avec style, et la langue française n'est point // 140 // faite pour aider les chanteurs dans leur tâche. Ceux qui ont été assez heureux pour entendre *Don Juan* [*Don Giovanni*] interprété par Rubini, Lablache, Tamburini, M^{mes} Grisi, Persiani et Amigo trouveront, comme nous, que nos artistes français sont bien et au-dessous des artistes de la belle époque du chant.

M^{mes} Sax [Sasse], Gueymard [Gueymard-Lauters] et Battu ont, certes, fait de leur mieux pour rendre saisissables les nobles inspirations de Mozart ; mais il nous semble qu'elles ont trop souvent dénaturé, par des éclats de voix intempestifs, les sentiments que le maître immortel a voulu exprimer. Pour ne citer que le célèbre trio des Masques, cet admirable morceau a été chanté avec une violence dramatique qui lui ôte tout son caractère. Néanmoins, pour être juste, constatons que les trois cantatrices ont lutté de bonnes intentions, et qu'elles ont parfois trouvé des accents vrais et sympathiques qui ont soulevé d'unanimes applaudissements.

M. Faure est un don Juan [*Don Giovanni*] un peu bourgeois peut-être, mais il chante avec art et délicatesse. Il a étudié sérieusement son rôle ; c'est une création qui lui fera honneur.

M. Obin, chanteur de style, comédien profond, est remarquable dans le rôle de Leporello, il en détache avec une rare intelligence toutes les finesses.

M. Caron est charmant dans Mazetto [Masetto]. Il a de la verve, et on l'applaudit de bon cœur.

M. Naudin est glacial. Il joue comme un polichinelle mécanique et il prononce comme un Savoyard non annexé. Il a assez bien chanté le fameux air *il mio tesoro*, mais moins bien pourtant que Nicolini au Théâtre Italien.

Le ballet, intercalé dans le second acte, coupe, selon nous, trop brusquement l'action. Le finale, la plus belle inspiration dramatique et la plus grandiose de Mozart, en souffre, et c'est dommage. Ce ballet, du reste, est parfaitement réglé par M. Saint-Léon. On y danse sur des fragments de symphonies, sur des fragments de quatuors, sur la marche turque, dont on a fait une entraînant polka. C'est le cas, ou jamais, de crier à la profanation. On applaudit particulièrement, dans ce ballet, M^{lles} Louise Fiocre, Villiers, Fioretti, Beaugrand, Marquetti. Il y a une entrée de dix ballerines qui tournent dans des robes de gaze en formes de rose, de l'effet le plus piquant.

L'orchestre, qui est depuis longtemps initié aux beautés de la musique classique, et qui est si chaleureusement dirigé par M. George Hainl, a peut-être eu le tort de suivre parfois les chanteurs dans leurs exagérations vocales ; il n'en reste pas moins, quand il le veut bien, un des meilleurs orchestres du monde.

Les décors sont dignes de l'Opéra. M. Emile Perrin a monté *Don Juan* [*Don Giovanni*] en trois mois, et il l'a monté avec tout le soin qu'exige une œuvre de cette importance.

La mise en scène du dernier tableau est une merveille. M. Perrin l'a signée de sa griffe ; sa signature restera.

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice assistaient à la première représentation de *Don Juan* [*Don Giovanni*].

L'ART MUSICAL, 5 avril 1866, pp. 139-140.

Journal Title: L'ART MUSICAL
Journal Subtitle: JOURNAL DE MUSIQUE
Day of Week: Thursday
Calendar Date: JEUDI 5 AVRIL 1866
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 18
Year: 6^e ANNÉE
Series:
Pagination: 139 à 140
Issue: Livraison du 5 avril 1866
Title of Article: ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MUSIQUE
Subtitle of Article: *DON JUAN*
L'EXÉCUTION – LA MISE EN SCÈNE
Signature: L. E.
Pseudonym:
Author: Léon Escudier
Layout: Internal main text
Cross-reference: